

Nouveau rapport de l'IDMC :

Nombre record de 38 millions de déplacés internes à travers le monde en 2014, l'équivalent de 30 000 individus obligés de fuir leurs foyers chaque jour

Document strictement confidentiel jusqu'au 6 mai 2015, 10h30 HAEC

GENEVE, LE 6 MAI 2015 : Le nombre de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI) par les conflits ou la violence a littéralement explosé, atteignant 38 millions, l'équivalent des populations de Londres, New York et Pékin réunies. « Ces chiffres concernant les déplacements forcés, les pires jamais enregistrés en une génération, trahissent notre incapacité la plus totale à protéger des civils innocents », déplore Jan Egeland, secrétaire général du Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC).

Aujourd'hui, l'Observatoire des situations de déplacement interne (IDMC), qui fait partie du NRC, a présenté son rapport annuel intitulé *Global Overview 2015 : People internally displaced by conflict and violence* au siège des Nations Unies de Genève. Il ressort de ce document que non seulement les déplacements internes ont atteint un nouveau record pour la troisième année consécutive, mais aussi que 11 millions de personnes ont dû fuir des épisodes de violence en 2014.

« Les diplomates du monde entier, les accords de cessez-le-feu, les pourparlers de paix et les résolutions des Nations Unies ont perdu la bataille contre des hommes armés impitoyables, mûs par des intérêts politiques ou religieux plutôt que par des impératifs humains », regrette Jan Egeland. « Ce rapport constitue un véritable signal d'alarme. Nous devons absolument infléchir cette tendance, qui voit des millions d'hommes, de femmes et d'enfants pris au piège dans des zones de conflit aux quatre coins du monde. »

Selon Volker Türk, Haut Commissaire assistant du HCR en charge de la protection, le nombre effarant de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays par les conflits et la violence n'est que le prélude de nouveaux mouvements de population. « Nous savons que de plus en plus de PDI sont contraintes de fuir à plusieurs reprises. Plus un conflit perdure, plus le sentiment d'insécurité grandit, et lorsque le désespoir les gagnent, beaucoup décident de franchir la frontière, devenant ainsi des réfugiés », rappelle Volker Türk. Et d'ajouter : « Comme le montre l'actualité récente, notamment les drames survenus en Méditerranée, la détresse pousse ces gens à entreprendre, au risque de leur vie, de dangereux périples en bateau. La solution la plus logique serait de tout mettre en œuvre pour ramener la paix dans les pays dévastés par la guerre ».

Le rapport de l'IDMC met également en lumière la part occupée par les déplacements prolongés dans le nombre alarmant de PDI à l'échelle mondiale. En 2014, des personnes vivant en situation de déplacement depuis dix ans, voire plus, étaient recensées dans près de 90 % des 60 pays et territoires faisant l'objet du suivi de l'IDMC.

« À mesure que de nouvelles crises éclatent ou que les conflits s'enveniment dans des pays comme l'Ukraine ou l'Irak, de nombreuses personnes viennent gonfler les rangs de l'importante population

mondiale de déplacés qui n'ont pu remédier durablement à leur situation », explique Alfredo Zamudio, directeur de l'IDMC. « La plupart ont dû fuir leurs foyers il y a de nombreuses années, notamment en Azerbaïdjan ou à Chypre. Ainsi, le simple fait d'être déplacé plonge souvent l'individu dans un cercle vicieux dont il lui est de plus en plus difficile de sortir à mesure que le temps passe. »

Le rapport de l'IDMC montre également que les déplacements de population révèlent souvent au grand jour les problèmes structurels sous-jacents rencontrés par les pays affectés et qu'ils peuvent se prolonger sous l'effet de la politisation délibérée de cet enjeu par les gouvernements ou du refus des autorités nationales de participer à la résolution officielle de la crise.

« Trente-huit millions d'êtres humains souffrent, souvent dans des conditions horribles, sans lueur d'espoir, ni perspectives d'avenir, et si nous ne revoyons pas radicalement notre approche, les ondes de choc générées par les conflits qui agitent la planète continueront de nous hanter pendant encore des décennies », conclut Jan Egeland.

-fin-

Notes aux responsables de publication :

- Le rapport annuel de l'IDMC donne un aperçu des grandes vagues de déplacement observées dans le monde en 2014, qui ont fait 38 millions de déplacés internes, soit 4,7 millions de plus qu'en 2013.
- L'Irak, le Soudan du Sud, la Syrie, la République démocratique du Congo (RDC) et le Nigeria totalisent à eux seuls 60 % des nouveaux déplacements.
- Les civils irakiens ont payé le plus lourd tribut en termes de nouveaux déplacements, 2,2 millions de personnes au moins ayant dû fuir leurs foyers.
- Au moins 7,6 millions de Syriens (soit près de 40 % de la population du pays) ont été déplacés. Il s'agit là du chiffre le plus élevé enregistré à l'échelle mondiale.
- La campagne de terreur menée par Boko Haram pour prendre le contrôle du territoire et imposer la loi islamique dans le Nord-Est du Nigeria a également jeté sur les routes des centaines de milliers de civils.
- Pour la première fois depuis plus de dix ans, l'Europe a été le théâtre de déplacements forcés massifs, provoqués par la guerre en Ukraine, qui a forcé 646 500 personnes à fuir leurs foyers en 2014.
- Le rapport de l'IDMC, basé sur les données fournies par les gouvernements, les ONG partenaires et les agences de l'ONU, porte sur les déplacements survenus en 2014. Il présente les chiffres et propose une analyse des déplacements internes dans 60 pays et territoires touchés par des conflits et la violence généralisée. Il ne doit pas être confondu avec le rapport du HCR, intitulé *Tendances mondiales 2015*, qui devrait être publié en juin.
- Les calculs en pourcentage se basent sur des chiffres exacts, non sur des chiffres arrondis.

Matériel à imprimer ou diffuser :

Pour télécharger le rapport complet, les cartes, les graphiques et l'ensemble des données, cliquer sur le [lien suivant](#) :

À l'attention des diffuseurs : sont disponibles les images non montées concernant les pays suivants : Irak, Syrie, Ukraine, République centrafricaine, Colombie et République démocratique du Congo.

Cliquer sur le [lien suivant](#) pour visionner ces images.

Merci de bien vouloir mentionner comme source le HCR

Contact

Le secrétaire général du NRC, Jan Egeland, accordera un nombre limité d'entrevues le 6 mai 2015.

Merci de bien vouloir prendre rendez-vous à l'avance en contactant :

Clare Spurrell, directrice de communication
Observatoire des situations de déplacement interne (IDMC)
Courriel : clare.spurrell@nrc.ch
Mobile : 41 79 379 89 52

Shervin Tadi, chargée de communication
Observatoire des situations de déplacement interne (IDMC)
Courriel : shervin.tadi@nrc.ch
Mobile : 41 78 630 16 78